

PENTECOTE B

Samedi 23 mai 2021

S'il y a un dimanche de l'année où nous devrions nous taire, c'est bien celui de la Pentecôte. L'Esprit Saint est ce Maître qui devrait rendre superflue l'homélie car, lit-on dans le prophète Jérémie, *je mettrai ma Loi au fond de leur être et je l'écrirai sur leur cœur. Alors je serai leur Dieu et eux, ils seront mon peuple. Ils n'auront plus à s'instruire chacun son prochain en disant : ayez la connaissance de Dieu. Car tous me connaîtront des plus petits jusqu'aux plus grands.* L'Esprit Saint est ce Maître intérieur qui vient murmurer à notre cœur les secrets de la Nouvelle Alliance conclue dans le sang du Christ. C'est ce que dit Jésus dans le passage de S. Jean que nous venons d'entendre : *Quand il viendra, l'Esprit de vérité, il vous guidera vers la vérité tout entière.* C'est lui, l'Esprit, qui nous enseigne. C'est lui qui nous donne le goût des Ecritures. C'est lui qui nous donne de sentir au moment opportun ce que Dieu attend de nous dans telle ou telle situation concrète. C'est encore lui qui place devant les yeux de notre cœur l'exemple du Christ afin que nous l'imitions. Bref, c'est lui, l'Esprit, qui fait de nous des chrétiens, c'est-à-dire des gens capables de dire, comme dans les Actes des Apôtres, de Jésus qu'il est Christ et Seigneur. Le rôle du prêtre est d'exhorter dans l'homélie à cette expérience de l'Esprit. C'est d'ailleurs ce que fait S. Paul dans le passage de la Lettre aux Galates que nous avons lu. Paul ne leur dicte pas ce qu'ils ont à faire. Il leur dit seulement : *Vivez sous la conduite de l'Esprit de Dieu.* Cela suffit. Celui qui fait l'expérience de l'Esprit comprend cela. Il le comprend parce qu'il fait aussi l'expérience des fruits de l'Esprit qui confirme l'origine divine de cette expérience spirituelle : *amour, joie, paix, patience, bienveillance, foi, humilité et maîtrise de soi.* On peut reconnaître l'authenticité d'une expérience spirituelle aux fruits intérieurs et extérieurs qu'elle produit. Celui qui se laisse conduire avec authenticité par l'Esprit intériorise la Loi. Il entre dans la sphère de la liberté chrétienne. Il sort de la sphère du permis-défendu pour entrer dans celle, finalement bien plus exigeante, de l'amour. Car désormais il ne s'agit plus de *satisfaire*, c'est-à-dire, étymologiquement, de faire assez, de faire donc le minimum pour être en règle, mais, parce qu'on aime, qu'on est animé par l'Esprit d'amour, d'envisager le maximum. C'est là qu'on découvre que la morale s'enracine dans la mystique. Elle est bien plus l'expression d'un amour mutuel que l'observation d'un règlement.

C'est aussi l'Esprit qui nous donne de goûter la foi que nous professons et dont nous essayons de vivre. *Quand il viendra, l'Esprit de vérité, il vous guidera vers la vérité tout entière.* Accéder à la vérité de Dieu qu'est le Verbe éternel, Jésus dans son mystère, c'est quelque chose qui dépasse tous nos efforts. C'est un don, un don qui féconde l'indispensable effort d'étude personnelle de tout ce qui fait le contenu de notre foi. Pour recevoir ce don, il faut entrer en contact avec Dieu. Contact dans la prière, dans la méditation de sa Parole, dans la contemplation de la figure du Christ. *En effet, dit Jésus, l'Esprit ne parlera pas de lui-même. Il me glorifiera car c'est de mon bien qu'il recevra et il vous le dévoilera.* La Bible ne livre son sens qu'à celui qui se livre à l'emprise de l'Esprit, car c'est l'Esprit qui nous permet d'y reconnaître, par delà toutes les approches scientifiques auxquelles nous pouvons recourir, la figure du Christ qui en est le centre.

La Bible, en effet, cette bibliothèque si disparate et si déconcertante, ne livre son secret que dans la prière. Or chacun de nous peut prier. Justement parce que nous avons reçu l'Esprit d'adoption filiale. *Tous ceux qu'anime l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu* écrit S. Paul aux Romains. *Aussi n'avez-vous pas reçu un esprit d'esclave pour retomber dans la crainte ; vous avez reçu un esprit de fils adoptif qui nous fait nous écrier : Abba, Père !* Ne disons donc pas : « je ne peux pas prier ». Disons tout au plus : « je ne sais pas prier ». Mais écoutons de nouveau Paul : *Pareillement, l'Esprit vient au secours de notre faiblesse ; car nous ne savons que demander pour prier comme il faut ; mais l'Esprit lui-même intercède pour nous en des gémissements ineffables et Celui qui sonde les cœurs – le Père – sait quel est le désir de l'Esprit.* Nous ne savons pas prier comme il faut. Alors laissons l'Esprit de Dieu venir prier avec nous en nous. Nous apprendrons ainsi à nous vider de nous-mêmes pour lui faire place.

Mais comment faire place à l'Esprit ? Nous ne savons pas comment l'accueillir car nous ne savons qui il est ni comment il est. Pas d'inquiétude : nous avons été plongés en lui à notre baptême, il est venu habiter en nous sous la forme créée de la grâce sanctifiante. L'Esprit, nous l'avons donc. La seule chose que nous avons à faire, c'est de nous le rappeler. Alors notre vie entière pourra devenir louange, alors nous comprendrons les Ecritures, alors nous serons séduits par la beauté de Dieu révélée dans la personne et les actes du Christ. Notre vie deviendra ainsi louange, liturgie, témoignage. *Quand viendra le Défenseur, que je vous enverrai d'auprès du Père, lui, l'Esprit de vérité qui procède du Père, il rendra témoignage en ma faveur. Et vous aussi, vous rendrez témoignage, vous qui êtes avec moi depuis le commencement.*